

Henri Sée

M. Henri Sée, professeur honoraire à la Faculté des Lettres, est mort à Rennes le 11 mars 1936. Né à Saint-Brice (Seine-et-Oise) en 1864, élève à la Sorbonne et à l'École Normale de Luchaire, de Fustel de Coulanges et de Gabriel Monod, il fut professeur dans divers lycées avant d'être nommé en 1893 chargé de cours, et en 1897 professeur à la Faculté de Rennes. M. Sée ne devait plus quitter la Bretagne. A la Faculté, il forma d'excellents élèves qui, à son exemple, étudièrent de préférence l'histoire économique et sociale. Professeur modèle, il aimait à encourager les débutants; il abandonnait sans regret ses recherches et laissait tomber la page commencée pour recevoir un étudiant ou un travailleur de passage à Rennes; il prodiguait alors les encouragements et les conseils; ses comptes rendus des livres ou des articles même les plus imparfaits, sans cesser d'être sincères, étaient toujours bienveillants et laissaient aux auteurs l'espoir de mériter des éloges plus complets.

Nous ne pouvons donner la longue liste des travaux du regretté professeur; une notice biographique et une bibliographie complète seront publiées par un de ses meilleurs disciples, M. A. Rebillon, dans la *Revue Historique* et dans les *Annales de Bretagne*, mais nous devons rappeler que M. Sée voulut bien donner à nos *Mémoires* six excellentes études consacrées à la vie économique de Rennes, au milieu du XVIII^e siècle (1923), à la Société minière de Pontpéan (1924 et 1927), à la mendicité et à l'assistance à la fin de l'ancien régime (1925), aux landes, aux biens communaux et aux défrichements en Haute-Bretagne dans la première moitié du XIX^e siècle (1926), au mode de vie de deux parlementaires bretons à l'époque de Louis XIV (1930).

H. B. R.

Le breton à l'école

Voici, d'après le *Journal Officiel*, le texte de la réponse faite à M. Inizan, député du Finistère, par M. Mario Roustan, ministre de l'Éducation nationale, au sujet de l'attitude de l'école publique à l'égard de la langue bretonne :